

# RANDO+ DU 28 MARS 2024

## à Villers-Cotterêts

Selon la tradition, cette rando + a associé une promenade en forêt et la visite d'un lieu historique et culturel prestigieux. Une des participantes relate cette journée.



**D**ans la matinée, nous nous sommes retrouvés au pied du château de Villers-Cotterêts. Le temps était frisquet et venteux mais l'ambiance était chaleureuse.

Le matin, nous avons randonné dans la forêt de Retz. La balade fut sportive, le terrain étant détrempé et jonché de branches ; c'était plus du patinage que de la marche, ce qui ne nous a pas empêchés de garder notre bonne humeur, au contraire.

Plus tard, à l'heure du déjeuner, nous nous sommes attablés au restaurant italien « *La pasta de la mamma* ». Bon accueil et bonne cuisine.

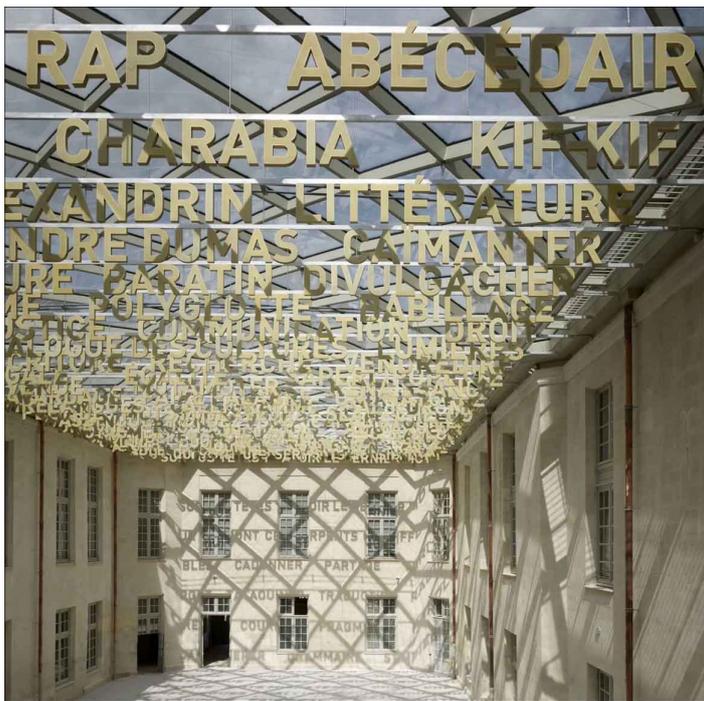
Venait ensuite la visite de **la cité internationale de la langue française**, dans le château érigé en 1528 par François 1<sup>er</sup> comme logis royal afin de chasser dans la forêt alentour.

C'est dans ce château que l'ordonnance de Villers-Cotterêts a été signée par François I<sup>er</sup> en 1539,

ordonnance dans laquelle, parmi ses 192 articles, le roi impose que les actes juridiques soient rédigés « en langage maternel ou françois » et non plus en latin. Ainsi, cette ordonnance devient un des actes fondateurs emblématiques de la nation française.

C'était donc bien le lieu où installer la maison de la langue française et des cultures francophones. Et il est question là de vivre l'aventure du français, de sa naissance à sa diffusion à travers le monde, en immersion sensible grâce à un parcours interactif et ludique : parcours constitué de quinze salles réparties en trois sections où de nombreux





dispositifs innovants sont mis à la disposition du public. Des jeux sont également proposés pour nous confronter aux curiosités, aux difficultés et aux règles rencontrées durant la vie passionnante, foisonnante, agitée, et sans cesse enrichie de notre belle langue.

Et tout le monde est reparti avec sa farandole de mots dans la tête : mots doux, mots espiègles, mots soleil, mots-valises, mots croisés, mots pressés qui courent après les mots, mot à mot, mots tendres, mots tristes, mots gris, mots bleus, et d'autres et beaucoup d'autres qui jouent à cache-cache dans les pages de nos livres préférés, et j'ai gardé pour la fin les plus beaux : les mots d'amour.

---

par Michèle BALLY

---

## Comme les hommes, les mots migrent ... et s'acclimatent

**La langue française compte beaucoup de mots empruntés aux langues étrangères : à Villers-Cotterêts toute une salle est consacrée à ce phénomène des "mots migrants".**

**Évidemment des mots comme parking, week-end ou sandwich auront du mal à cacher leur origine, tout comme souk, toubib ou kif-kif. Mais d'autres se sont tellement bien intégrés que l'on ne soupçonnerait même pas qu'ils ne sont pas "de souche". En voici quelques exemples.**

Baragouiner : parler une langue étrangère que personne ne comprend. Le mot baragouin serait formé à partir de deux mots **bretons**, *bara* : "pain" et *gwin* : "vin". C'était un sobriquet à l'encontre des Bretons venus en terre française qui, dans les auberges, demandaient à manger et à boire en prononçant ces deux seuls mots dans leur propre langue que les autres ne comprenaient pas : *baragwin*.

Pamplemousse : mot emprunté au **néerlandais** *pompelmoes* (*moes* est prononcé mouss), formé de *pompel* : "gros" et de *limoes*, lui-même emprunté au **portugais** *limoa* : "citrons". Le mot a longtemps été féminin (encore chez Colette ou Claudel) et il l'est encore en français d'Afrique et de l'océan Indien.

Bouquin : emprunté à un diminutif **néerlandais** *boec* (prononcé bouc), ayant la même racine que *Buch* en allemand et *book* en anglais.

Choucroute : en passant par la Suisse et l'Alsace, choucroute vient de l'**allemand** *Sauerkraut* qui signifie littéralement "herbe aigre". Le mot désigne une préparation de chou émincé et lactofermenté, et ce n'est que si la choucroute est "garnie" qu'elle sera accompagnée de charcuteries et de pommes de terre.



Embrouiller : vient de l'**italien** *imbroglio*, de même que

Biscotte : *pane biscotto* : "pain cuit deux fois".

Caoutchouc : mot emprunté à la **langue indienne du Pérou**, *cahutchu* signifiant "l'arbre qui pleure", qui désigne l'hévéa d'où coule le latex. Le caoutchouc est une matière première industrielle d'origine naturelle, de plus en plus souvent remplacée par des produits de synthèse.

Redingote : francisation du mot **anglais** *ridingcoat* : "habit pour monter à cheval " (le mot *coat* étant lui-même emprunté à l'ancien français "cote" comme dans "cote de mailles")

Truchement : mot emprunté à l'**arabe** *targùman* qui signifiait "traducteur" au temps des croisades. Aujourd'hui lorsqu'on dit "cela s'est fait par le truchement de ", cela signifie "par l'intermédiaire de".

Algèbre : le mot est également emprunté à l'**arabe** *al* : "le" ou "la" (article défini) et *gabr* : "réduction". Il s'agissait de réduire les calculs à une forme épurée utilisant les chiffres aujourd'hui encore appelés "arabes" (par opposition aux chiffres romains, parmi lesquels notamment ne figurait pas le zéro). Le rôle de l'arabe dans l'histoire de la pensée mathématique occidentale est tout à fait éminent au moyen âge et de nombreux termes sont empruntés à la cette langue ("algèbre", "algorithme", "arithmétique", "chiffre", etc.)

---

Source : Dictionnaire historique de la langue française, sous la direction d'Alain Rey

---